



**CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS**

KUNST AM BAU

**PGS – RENOVATION PALAIS DU
GOUVERNEMENT A SION**

RAPPORT DU JURY – NOVEMBRE 2023

MANDANT / MAITRE DE L'OUVRAGE / ORGANISATEUR

La présente procédure d'appel à projets est organisée par le Service immobilier et patrimoine (SIP) de l'Etat du Valais, en collaboration avec la Police cantonale, l'Organisation cantonale valaisanne des secours, le Service de la santé publique et le Service de la sécurité civile et militaire.

DISPOSITIONS GENERALES

Le Service immobilier et patrimoine (SIP) de l'Etat du Valais se référant au Règlement sur la promotion de la culture du Canton du Valais du 10 novembre 2010 (état au 01.04.2021) "Intervention artistique sur les constructions (art. 15 LPrC)", a réservé un montant de Fr. 140'000.- pour une intervention artistique liée à la rénovation du Palais du Gouvernement à Sion

Il s'agit d'un appel d'offres en procédure sur invitation au sens de l'article 11 de la LCMP du 8 mai 2003.

L'Etat du Valais, par le Service immobilier et patrimoine (SIP) transforme le Palais du gouvernement à Sion. Cet ouvrage a subi depuis le XVIIème divers changements de fonction, transformation, agrandissement, amélioration et nécessite aujourd'hui une transformation « lourde » afin de répondre à certaines exigences et permettre une réorganisation de ces services.

Dans cette intervention nous intégrons les standards et normes en vigueur à savoir : statique, sécurité incendie, informatique, confort climatique et production énergétique.

Le Palais du gouvernement composé de plusieurs ouvrages est inscrit dans l'inventaire du patrimoine bâti, soit quatre corps de bâtiment distincts et noté indépendamment les uns des autres à savoir :

- Palais du gouvernement – bâtiment principal – note 2A
- Ancienne Souste & Ancien Arsenal – note 3
- Partie centrale – note 4
- Maison De Courten – note 3

Ils sont occupés par plusieurs utilisateurs et leurs diverses fonctions au sein de l'administration cantonale :

- **Etat major du Département des Finances et de l'Energie (EM DFE)**

Il est en charge d'établir les stratégies et de diriger les services assignés dans le département.

- **Chancellerie d'Etat du Valais (CHE)**

Elle assure un appui logistique au Conseil d'Etat pour la planification, le suivi et la coordination de ses affaires courantes. Elle lui fournit les informations nécessaires pour la définition d'options stratégiques (aide à la gouvernance), ainsi qu'un appui juridique. Elle coordonne la promotion des intérêts du canton sur la scène fédérale, intercantonale et internationale.

Par le chef de l'information, elle est chargée d'informer le public, les médias et l'administration

des décisions et intentions du Conseil d'Etat, de conseiller le Gouvernement et l'administration en matière de communication et de développer les technologies Internet - Intranet.

- **Administration Cantonale des Finances (ACF)**

Elle gère les finances de l'Etat du Valais et élabore les bases utiles à la conduite de sa politique financière.

- **Service des Ressources Humaines (SRH)**

Est un Centre de compétences en matière de management du personnel et d'organisation. Nous promouvons une politique des ressources humaines moderne, dynamique, concurrentielle et attractive dont bénéficie l'ensemble du personnel de la fonction publique.

- **Service de l'Administration Numérique (SAN)**

Est un Centre de compétences Afin d'assurer un développement cohérent de l'administration numérique des autorités valaisannes, il est nécessaire d'encadrer la manière dont cette transformation doit être menée. A cet égard, la présente stratégie s'appuie dans une large mesure sur les principes que les membres de l'Union européenne (UE) et de l'Association européenne de libre-échange (AELE) ont ratifiés dans la déclaration de Tallinn sur l'eGovernment.

INTERVENTION ARTISTIQUE

Le projet artistique est ouvert à toutes les formes et tous les supports. Le périmètre d'intervention est sis à l'intérieur du bâtiment selon les indications ci-dessous.

Le dispositif devra pouvoir engager un rapport à l'imaginaire du lieu en écho avec ses fonctions. Il respectera les contraintes fonctionnelles, architecturales et techniques du bâtiment tout en recherchant le dialogue avec lui. L'ensemble des actions proposées s'inscriront dans le budget global défini.

PERIMETRE

Le périmètre d'intervention est relativement réduit. Il est circonscrit au combles du bâtiment principal;

- la zone cafétéria des combles;
- la salle de conférence des combles

- extension possible de l'intervention artistique dans les couloirs et la cage d'escalier d'accès sous conditions de l'utilisation des matériaux ininflammables (AEAI – Matériaux RF1).

CONTRAINTES

Le dispositif respectera les normes et réglementations en vigueur, de la sécurité, des normes SIA et des directives du BPA. Il tiendra compte des exigences de pérennité dans le choix des matériaux et de la mise en œuvre. Résistant aux personnes de passage, il nécessitera un entretien minimum. De plus, il devra respecter les principes d'éthique en vigueur dans un tel environnement. Egalement, il ne devra pas comporter des éléments :

- incitant à la violence ;
- avec des connotations raciales ;
- provoquant et présentant un risque du point de vue sécuritaire.

LANGUE

La langue officielle pour la procédure du concours, ainsi que pour la suite des opérations est le français exclusivement.

GROUPE D'EXPERTS

Un groupe d'experts a évalué les projets déposés qui ont été présenté le 17 novembre 2023. Il fera une proposition pour la réalisation au maître d'ouvrage.

Le groupe d'experts est composé comme suit :

Président : Mme Hélène Joye-Cagnard / Historienne de l'art, commissaire d'exposition

Membres : M. Philippe Venetz – Architecte cantonal / Chef du SIP
M. Christian Suter – Suter Sauthier architectes
Mme Eveline Notter – Historienne de l'art
M. Pascal Ruedin – Dr en histoire de l'art
M. Vincent Chablais – Artiste

Suppléants: M. Marco Vargas – responsable des travaux SIP

CHOIX DES ARTISTES

Sur la base des références présentées, le SIP a retenu

Il s'agit des personnes suivantes :

- Mme Maëlle Cornut
- Mme Katrin Hotz & Mme Nadja Putzi
- Mme Sabine Zaalene
- M. Sylvain Croci-Torti
- M. Nicolas Fournier

REMISE DES PROJETS

Les artistes sélectionnés ont été invités à participer à une visite des lieux obligatoire le 6 octobre 2023. La présentation avait pour objectif de décrire de façon générale le projet en cours de construction et de préciser le fonctionnement général du site.

PRIX

Tous les projets ont été remis à l'organisateur dans le délai fixé. Une indemnité de Fr. 3'000.- est attribuée à chaque artiste.

JUGEMENT

Le jury s'est réuni le mardi 17 novembre 2023, date à laquelle les artistes sont venus présenter leurs projets.

DELIBERATIONS FINALES

Après une série de discussions suivies de votations, le jury retient le projet « La Vue » de Katrin Hotz et de Nadja Putzi.

POURSUITE DU MANDAT

En tenant compte de la nature de l'intervention artistique et de l'avancement du chantier, le calendrier de réalisation sera déterminé d'un commun accord entre le maître d'œuvre et l'artiste. Celui-ci s'engage à en assurer la réalisation avant la mise en exploitation complète du site.

PRESENTATION PUBLIQUE DES PROJETS

Une présentation publique avec exposition des projets aura lieu en 2024.

ANALYSE ET COMMENTAIRES AU SUJET DES PROJETS PRESENTES

Selon l'ordre suivant : projet lauréat puis selon l'ordre de passage de la journée de jugement.

PROJET LAUREAT

LA VUE

KATRIN HOTZ

en collaboration avec NADJA PUTZI

L'intervention artistique de Katrin Hotz se concentre sur cinq des lucarnes de la cafétéria (3) et de la salle de conférence (2). Pour l'artiste, ces fenêtres créent un lien avec l'extérieur : elles sont comme les yeux du bâtiment et amènent de la lumière et des images à l'intérieur. L'intervention consiste en la pose de panneaux réfléchissants à l'intérieur des lucarnes (côtés et partie supérieure) et de couleurs différenciées sur les encadrements de fenêtres, les parties supérieures des fenêtres, et certains côtés des lucarnes également, en fonction de la position du soleil. Les surfaces réfléchissantes ont un double objectif. Le premier recherche l'agrandissement des lucarnes et une amenée de lumière à l'intérieur, une lumière constamment modifiée par la position toujours différente du soleil et la météo ainsi que par l'interaction avec les surfaces peintes, générant des zones lumineuses colorées à l'intérieur des lucarnes et/ou des reflets projetés dans l'espace. Le deuxième objectif, par un effet de périscope, vise à instaurer un lien avec la population de l'extérieur pour laquelle les collaborateurs et collaboratrices des lieux travaillent. Les différentes nuances colorées veulent témoigner de la diversité de cette population, et la lumière est perpétuellement changeante comme la société est toujours en évolution dans le temps. Se tenir dans une lucarne permet d'expérimenter un effet kaléidoscopique où l'intérieur et l'extérieur s'entremêlent. L'intervention fait aussi office de rappel des vitraux de la cage d'escalier, qui jouent également avec la couleur et la lumière. La grande lucarne, parce que déjà panoramique, subit elle un traitement neutre : elle est simplement peinte dans une teinte en accord avec l'aménagement final de l'espace. Le jury a été convaincu tant par la qualité d'une proposition artistique toujours renouvelée dans ses jeux colorés et lumineux que par le choix clair du lieu d'intervention et la référence judicieuse à la fonction du bâtiment. Le travail préparatoire et la présentation orale, tous deux très précis, accompagnés de deux maquettes, ont permis au jury de se faire une idée représentative du résultat final. De plus, des essais 1:1 seront réalisés sur place, qui permettront de choisir les couleurs définitives. Le matériau des surfaces réfléchissantes peut encore être discuté avec l'architecte et le maître d'ouvrage.

«la vue»

Situation initiale

La zone prévue pour le *Kunst am Bau* se trouve au dernier étage, elle comprend une zone d'accès, des toilettes, une salle de réunion et une cafétéria. Un concept global de matériaux et de couleurs a été élaboré pour la rénovation complète du bâtiment en cours. Dans la cafétéria comme dans la salle de réunion, la structure du toit restera visible dans son caractère d'origine. Les espaces intermédiaires de la structure du toit seront revêtus de panneaux acoustiques rainurés lasurés blancs, la zone du mur de soubassement sera enduite et peinte, le revêtement de sol sera un parquet en bois de bout plutôt foncé. Dans le quart arrière de la cafétéria – autour de la cheminée – sera installé le bar de la cuisine avec un petit local de rangement.

Lieu d'intervention: cafétéria et salle de réunion

En entrant dans la cafétéria, on remarque sur la droite la grande «Schleppgaube» (lucarne traînante ou chiens-couchés) récemment installée et sa vue sur le Château de Tourbillon et le Château de Valère. Plus discrètes, presque cachées dans la partie arrière de la pièce, se trouvent trois petites lucarnes. Deux autres lucarnes de ce format apportent la lumière du jour dans la petite salle de réunion. Tant les lucarnes que la «Schleppgaube» nous intéressent comme lieu d'une intervention *Kunst am Bau*.

Idée de projet

Les fenêtres sont les yeux d'un bâtiment. Elles offrent des vues et des perspectives et font entrer la lumière dans la pièce. Nous, les individus, sommes attirés par la lumière, nous voulons voir ce qui se passe à l'extérieur, les fenêtres représentent donc le lien avec le monde extérieur, avec les gens. Les fenêtres du Palais du Gouvernement offrent également des zones de contact avec la population. Quels sont leurs préoccupations, leurs besoins ? Ils doivent être reconnus, enregistrés et traités par l'administration, la politique.

Nous avons deux types de fenêtres différentes. D'une part, la «fenêtre panoramique» ou «Schleppgaube», qui offre une vue d'ensemble, et d'autre part, les petites lucarnes avec des zones de vues ponctuelles. L'attention aux détails. C'est pourquoi nous voulons agrandir les lucarnes avec des panneaux réfléchissants et de la couleur, et ainsi élargir également le regard, de sorte que les préoccupations extérieures puissent être regardées avec toutes leurs nuances de couleur. Les couleurs et leur multiplication par le reflet sont une référence à la population et à sa diversité.

Elles doivent pénétrer dans le bâtiment et être absorbées, reflétées et restituées dans toute leur richesse et toutes leurs nuances.

La rupture des schémas (de pensée) par le biais de «reflets», mais aussi le renforcement de la perception du temps qui passe (par les heures du jour et les saisons), entrent en résonance avec les situations des personnes qui assistent aux réunions et aux cafétérias. Les activités de l'administration sont un miroir de la société et de ses changements.

Résultat

Dans la pièce, le revêtement intérieur des lucarnes agit en premier lieu comme un accent coloré. Sous l'effet de la lumière et surtout du soleil, les couleurs se reflètent dans la surface réfléchissante, créant ainsi, dans les «espaces» des petites lucarnes, une sorte d'espace coloré avec un jeu de lumière scintillant. Les jours ensoleillés, des reflets de lumière sont même projetés dans la pièce.

En se tenant de face devant la fenêtre, le regard ne reçoit plus de cadrage clair, mais il se multiplie, il reflète le cadre de la fenêtre, l'environnement immédiat à l'intérieur et également l'espace extérieur dans la tôle d'acier chromé poli. L'extérieur et l'intérieur s'entremêlent, ils se fondent l'un dans l'autre. Il en résulte une expérience spatiale kaléidoscopique.

Mise en œuvre / Suivi du chantier

Les miroirs de plafond, les embrasures et rebords des lucarnes sont réalisés avec une tôle d'acier chromé poli et brillante. Selon la position du soleil, les embrasures de certaines lucarnes sont colorées d'un côté.

Les fenêtres sont également colorées, certaines à deux couleurs, d'autres à trois ou à cinq couleurs.

Les couleurs qui seront concrètement utilisées sur les fenêtres et dans la pièce ne sont pas encore déterminées, cela doit être vérifié sur place avec un essai/mockup de l'habillage intérieur (miroir en plexiglas) de la lucarne.

La «Schleppgaube» est traitée comme un seul élément. En contraste esthétique délibéré avec les lucarnes, elle n'a pas de tôle d'acier chromée poli, ni de couleurs vives. Nous choisirons une teinte appropriée pour l'habillage intérieur de la «Schleppgaube» et des fenêtres qui doit être en accord avec l'aménagement final de l'espace. Ceci afin que le travail «la vue» soit dans la meilleure interaction possible avec le projet architectural.

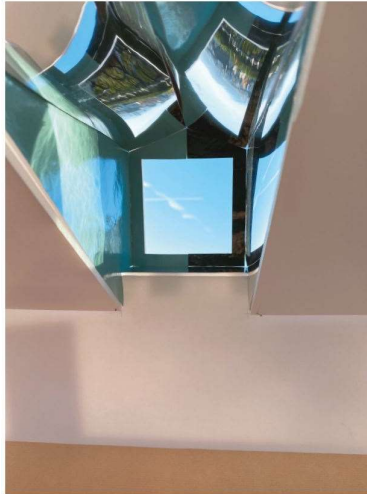
Durabilité

Les lucarnes et la «Schleppgaube» peuvent être remis en l'état, le revêtement en acier chromé peut être démonté et réutilisé.

«la vue»

PGS - RENOVATION PALAIS DU GOUVERNEMENT SION
Wettbewerb «KUNST AM BAU»

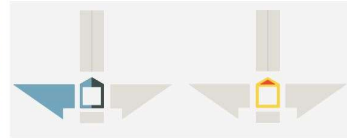
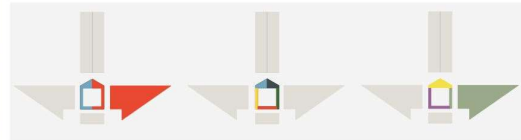
von Katrin Holz
in Zusammenarbeit mit Nadja Putzi



Modellfoto
Lukame Cafeteria



Fortsatz im Atelier



Studien
Oben Cafeteria,
unten Sitzungszimmer
H 1500

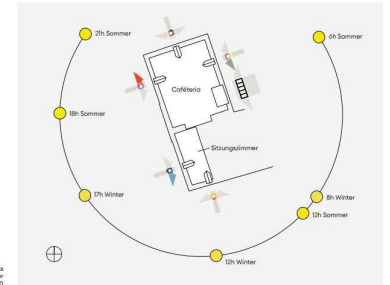
«la vue»

PGS - RENOVATION PALAIS DU GOUVERNEMENT SION
Wettbewerb «KUNST AM BAU»

von Katrin Holz
in Zusammenarbeit mit Nadja Putzi



Modellfoto Lukame Cafeteria



Collage Lukame Cafeteria

Modellfoto Lukame Cafeteria
«Collagen Lukame Inna Cafeteria,
rechts Sitzungszimmer

CET AIR QUI NOUS RELIE

MAËLLE CORNUT

Le projet de Maëlle Cornut s'intéresse à un élément partagé par les collaborateurs et collaboratrices des différents entités actives au sein du Palais du Gouvernement : l'air circulant dans cet écosystème. Ce travail s'inscrit dans les préoccupations actuelles de l'artiste, notamment celles du lien art-science, du vivre ensemble et du soin de notre environnement. Cet air est rendu visible par des motifs représentant ses divers composants aériens microscopiques : bactéries, virus, spores, pollens, vapeur d'eau, dioxygène, diazote, aérosols... Ces motifs, réalisés d'abord à l'aquarelle pour permettre une meilleure superposition grâce à la transparence, sont articulés entre eux pour former la trame décorative d'un papier peint. La tapisserie est posée sur chaque paroi des couloirs faisant face à l'escalier, du sous-sol aux combles du bâtiment, recréant une unité verticale entre ces parois. Une modification des motifs et des teintes manifeste le changement d'étage, telle une signalétique. Une sélection d'environ 50 motifs est prévue et leur taille doit être décidée en fonction des caractéristiques suivantes : plus les motifs sont grands, plus ils sont reconnaissables, figuratifs ; plus ils sont petits, plus ils sont perçus comme abstraits. Une édition comportant des textes scientifiques et artistiques est prévue, elle permet de visualiser dans son ensemble l'installation qui n'est sinon perceptible que partiellement, étage par étage. Le jury a salué la simplicité d'une réalisation finalement discrète puisque d'autres œuvres d'art pourraient être accrochées sur la tapisserie. Il a cependant regretté que la thématique de l'air ne soit pas spécifique à ce bâtiment en particulier, ainsi que de ne pouvoir visualiser un exemple finalisé de papier peint : la taille des motifs étant en effet une information importante. Le jury a encore relevé qu'une recherche historique sur le papier peint aurait certainement amené un plus au projet. L'exemple de papier peint actuellement présenté dans le Musée d'art du Valais et cité dans le dossier en tant que comparaison, a malheureusement desservi le projet. Le jury s'est aussi posé la question de la perception des tapisseries à la lumière des vitraux, bien que l'artiste ait exprimé que cette interaction n'était pas dérangeante. Et même si l'artiste précise que le chevauchement des motifs, le choix de petites dimensions et de couleurs délicates atténue une référence directe aux maladies, le jury a relevé l'aspect potentiellement anxiogène pour certains utilisateurs et utilisatrices.

LETTRE DE DÉMARCHE GÉNÉRALE ET DE MOTIVATION

Ma pratique dialogue depuis ses débuts avec les questions féministes et de genre. Qu'il s'agisse du sexisme, du colonialisme, de la hiérarchisation du vivant ou du fonctionnement des écosystèmes, mes recherches tentent de comprendre ce qui nous relie au monde qui nous entoure et comment nous interagissons avec lui.

À l'origine ma pratique se positionnait comme une forme de dénonciation, questionnant et déconstruisant les discours genrés sur les corps ou la pollution, par exemple. Au fil du temps elle a évolué vers une approche générative, tournée vers l'espoir et le vivre-ensemble. Passionnée de science-fiction j'envisage la littérature comme un outil afin de penser le monde actuel et notre avenir. Nourrie par des collaborations avec différentes sphères de la société, je suis particulièrement inspirée par le milieu scientifique. Certains de mes travaux mettent d'ailleurs en lumière les caractéristiques remarquables des vivant-e-x-s, telles que la bio-rémediation ou la bioluminescence par exemple. Les processus de mutualisme et de symbiose me semblent également des modes relationnels inspirants face aux crises écologiques, sociales et sociétales auxquelles nous sommes confronté-e-x-s.

Durant ces dernières années j'ai développé une recherche artistique autour de l'air et des nuages, leurs caractéristiques, leurs rôles dans les processus climatiques, ainsi que les liens qu'ils entretiennent avec d'autres règnes du vivant, en adoptant une perspective mettant en lumière les liens et les interdépendances. Cette recherche se matérialise sous diverses formes tels que des drapeaux pour la « communauté de l'air » à Twingi Land Art, ou un texte et une vidéo exposés en ce moment à la Villa Renata de Bâle.

À l'occasion de ce concours, je suis ravie de pouvoir imaginer un déploiement de ces questions pour un public et un contexte encore tout autre. Le Palais du Gouvernement accueille sous son toit une grande variété de collaboratrices et de collaborateurs, impliqués dans les sphères de l'administration, de la politique, de la technique, et du service.

Cette diversité de fonctions et de domaines m'amène à visualiser cet édifice comme un écosystème en soi, ce qui résonne particulièrement bien avec les intérêts que je développe dans ma pratique artistique.

Bien qu'évoluant au sein de la même structure, chacune de ces personnes ne se sent peut-être pas particulièrement liée à cet environnement. Ma proposition, en se focalisant sur l'air qu'elles et ils partagent, amène un lien, à la fois biologique et métaphorique, les réunissant autour d'une appartenance commune.

PGS
RENOVATION
PALAIS DU GOUVERNEMENT SION
KUNST AM BAU



à gauche: vue sur le mur d'un couloir, à droite: vue sur le mur d'un couloir

Maëlle Cornut / *Cet air qui nous relie* / Concours Kunst Am Bau / PGS Rénovation Palais du Gouvernement Sion / 1

PGS
RENOVATION
PALAIS DU GOUVERNEMENT SION
KUNST AM BAU

Le Palais du Gouvernement abrite de nombreux services, tels que les Ressources Humaines ou l'Administration Numérique. Environ 140 à 150 personnes évoluent au sein des ses murs.
Face à une telle diversité de fonctions, quel lien unit ces usagers et usagers ?
Quotidiennement elles et ils arpentent les couloirs du bâtiment, traversent les mêmes espaces et respirent le même air.
L'air du Palais est donc le lien à la fois biologique et métaphorique réunissant ces utilisatrices et utilisateurs.

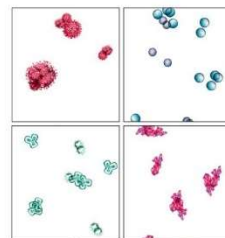
L'intervention *Cet air qui nous relie* propose alors de matérialiser cet air comme un symbole d'unité, mêlant force et vulnérabilité, incitant ces personnes à être attentives à l'écosystème aérien de leur lieu de travail.
L'intervention se déploie sous forme de papier peint qui investit le même couloir à tous les étages du bâtiment, du sous-sol aux combles, telle une coupe de l'édifice sur toute sa hauteur. Le papier peint évolue légèrement à chaque étage, comme des couches de l'air variant selon l'altitude, tout en offrant une signalétique discrète différenciant chaque étage.

Les motifs mettent en lumière divers éléments aériens microscopiques tels que : vapeur d'eau, poussière, virus et bactéries, pollens et spores, O2 (dioxygène), N2 (diazote), aérosols...

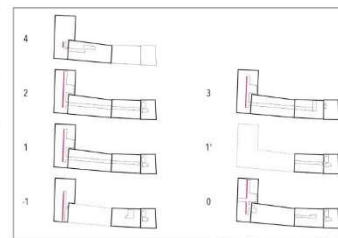
Composé de teintes variées, l'esthétique des papiers peints se marie parfaitement aux choix architecturaux autour de la couleur ocre. Les motifs, dessinés à la main avec la technique de l'aquarelle, amènent de la douceur à l'ensemble.

Le papier peint est un matériau idéal car facile à mettre en œuvre. Il est également aisé de le remplacer en cas de dégâts inattendus. Il peut également convenir comme support à d'autres œuvres, dont un exemple se trouve à la salle Marguerite Burniat-Provins au Musée d'Art de Sion, où des peintures côtoient un papier peint de Steiner et Lenziger.

L'intervention pourrait être complétée par un projet d'édition, tel un poster ou un leporello, qui présenterait notamment une vue d'ensemble de tout le bâtiment et permettrait d'apprécier l'intervention dans sa globalité, vue autrement inaccessible.
L'édition serait offerte aux utilisatrices, utilisateurs et visiteuses, visiteurs de l'établissement.



Dessins, utilisés dans les papiers peints de cet air qui nous relie



Plans d'intervention dans le papier peint



Photo: Salle Marguerite Burniat-Provins au Musée d'Art de Sion, où des peintures côtoient un papier peint de Steiner et Lenziger (photo: Tullio Riva Collection)

Maëlle Cornut / *Cet air qui nous relie* / Concours Kunst Am Bau / PGS Rénovation Palais du Gouvernement Sion / 2

BECAUSE YOU'RE A SKY FULL OF STARS

SYLVAIN CROCI-TORTI

Dans les combles, Sylvain Croci-Torti propose au regard attiré par le haut un ciel composé de 13 étoiles inspiré du motif des armoiries du canton du Valais, faisant ainsi référence à la fonction administrative du bâtiment. Les étoiles sont réparties au-dessus de la poutraison en une voûte qui couvre la cafétéria, la salle de conférence et le couloir dans une continuité sur tout l'étage et afin de décloisonner ces espaces. La charpente sert de grille optique pour la répartition des étoiles qui, telles une voie lactée, incitent à la rêverie. Selon le protocole choisi par l'artiste, ses étoiles, des *Shaped Canvases* monochromes, sont de cinq tailles et couleurs différentes : de 150 à 350 cm de diamètre (pour une même épaisseur de châssis ; 40 kg pour la plus lourde) et de couleur ocre clair à foncé. Plus les étoiles sont de petites taille, plus elles sont foncées. L'ocre a été choisi non en lien avec les couleurs des armoiries valaisannes, mais parce qu'il s'agit du concept couleur pour cette aile du bâtiment. Ce travail s'inscrit dans ce qui fait la spécificité de l'artiste : la recherche d'une rencontre entre son travail pictural minimal monochrome et l'espace qu'il occupe, s'affranchissant souvent du mur. Ici, frappé par la charpente qui traverse tout l'espace, l'artiste a souhaité créer un dialogue avec elle. Suspendues par de fins câbles leur conférant un caractère aérien, les œuvres peuvent également avoir un effet acoustique. Le jury a cependant estimé que l'inconvénient d'une confusion œuvres-panneaux acoustiques était à prendre en considération. Si le jury a relevé l'évidence thématique, il lui a pourtant semblé, au regard de l'espace effectivement à disposition et déjà chargé visuellement, que la taille de l'ensemble de l'intervention artistique se trouve dans une disproportion rendant tant la réalisation que la perception difficile. Un redimensionnement du projet porte le risque de le dénaturer.

Kunst am Bau Palais du Gouvernement Sion

Sylvain Croci-Torti
Le projet

Le Projet

Lors de la visite du Palais du Gouvernement valaisan, en compagnie de monsieur Vargas, j'ai découvert le 4e étage, espace consacré au Kunst am Bau. Malgré le chantier en cours, j'ai quand même pu me faire une idée de ce à quoi ressemblerait cet espace une fois les travaux terminés. J'ai été particulièrement frappé et intrigué par la charpente. J'ai tout de suite eu l'envie de créer un dialogue avec elle.

J'ai donc choisi d'intervenir sur les plafonds du 4e étage et d'interagir visuellement avec la charpente. Mon idée est de suspendre des peintures qui épouseront la toiture de manière harmonieuse sur toute la longueur du bâtiment. Elles seront donc accrochées sur tout le plafonds de la cafétéria, de la salle de conférence et du couloir du haut de l'escalier, faisant fi des cloisonnements entre ces différents espaces.

Pour ce faire, j'ai envie de travailler avec des peintures monochromes en forme d'étoiles (Shaped Canvas). J'ai choisi de travailler avec la forme de l'étoile car elle est intimement liée à ce bâtiment par sa présence sur les armoiries cantonales ainsi que sur celles de la ville de Sion. L'étoile est aussi un symbole de rêverie, de moment hors du temps, ce qui semble être en adéquation avec la fonction réservée à cet étage. J'aime l'idée de reproduire une voie lactée sous un toit, de créer un ciel étoilé au plafond.

Afin d'occuper tout l'étage, je prévois d'accrocher 13 étoiles (un autre clin d'oeil discret au drapeau valaisan) de tailles différentes.

Ces 13 étoiles seront donc de 5 dimensions différentes, passant de 3,5m de diamètre pour la plus grande à 1,5m de diamètre pour la plus petite. Chaque taille d'étoile aura également sa propre couleur, dans un dégradé d'ocre clair à ocre foncé. Je compte partir de cette couleur, car c'est elle qui a été choisie pour cette aile du Palais (c.f. concept couleur du bâtiment, dossier p.6). L'ocre présent dans l'aile sera la teinte de l'étoile moyenne. Elle se déclinera vers le foncé pour les plus petites étoiles et vers le clair pour les plus grandes.

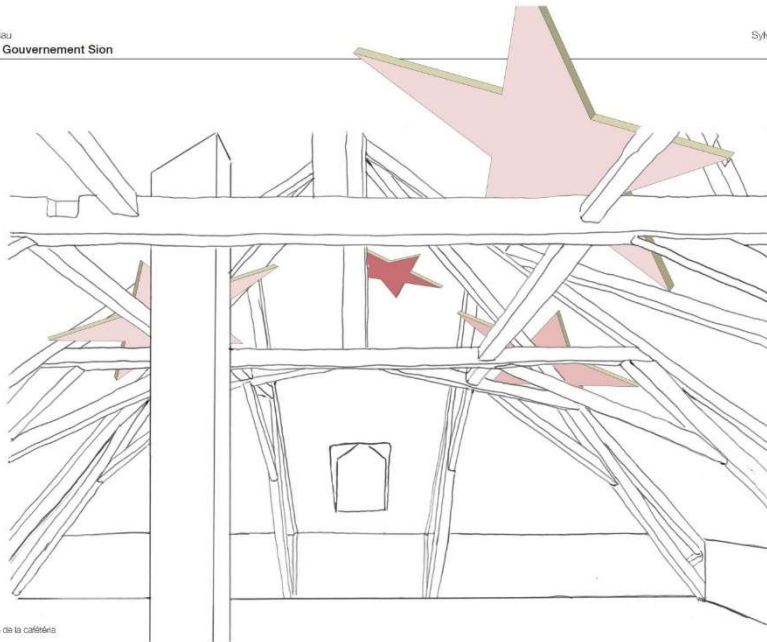
Pour organiser et accrocher mes toiles, je vais jouer avec la charpente qui me servira de grille optique afin de créer une proposition cohérente avec le lieu. Je souhaite en effet intégrer mes pièces d'une manière harmonieuse au sein de l'architecture déjà présente. Ces peintures en forme d'étoiles vont occuper l'entièreté du 4e étage et vont créer une unité entre toutes les salles et espaces, tout comme la charpente qui traverse les espaces.

En pratique

Je prévois de travailler en partie dans mon atelier et en partie sur place. Je construirais les châssis en amont dans mon atelier, mais je les assemblerais, tendrais les toiles et les peindrais sur place. Je compte les suspendre à l'aide de câbles fins, autant discrets que possible pour produire une sensation de légèreté. L'avantage de la toile sur châssis est qu'elle reste légère malgré son envergure. A noter qu'elles auront de plus un effet acoustique qui sera très agréable pour les utilisateurs de cet étage. En effet, en suspendant des toiles au plafond, celles-ci vont couper la circulation du son et diminueront sensiblement les effets d'échos et de réverbération.

Kunst am Bau
Palais du Gouvernement Sion

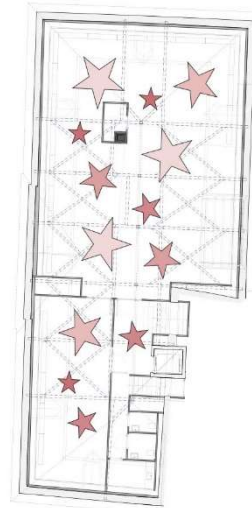
Sylvain Croci-Torti
Planche A



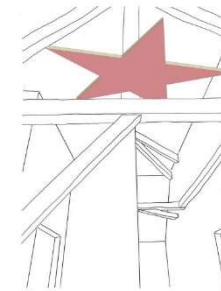
Esquisse, vue de la cathédrale

Kunst am Bau
Palais du Gouvernement Sion

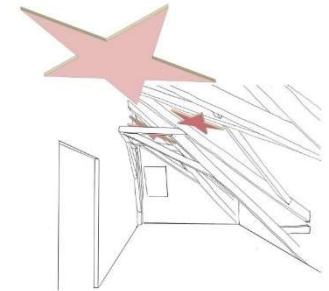
Sylvain Croci-Torti
Planche B



Vue en plan du 4e étage



Esquisse, vue du couloir



Esquisse, vue de la salle de conférence

- ★ Ocre foncé 2 | Palais du Gouvernement | Ø 150cm
- ★ Ocre foncé 1 | Palais du Gouvernement | Ø 200cm
- ★ Ocre moyen | Palais du Gouvernement | Ø 200cm
- ★ Ocre clair 1 | Palais du Gouvernement | Ø 300cm
- ★ Ocre clair 2 | Palais du Gouvernement | Ø 350cm

Concept du dégradé de couleur des étoiles

PLENUM

SABINE ZAALENE

« Plenum I » consiste en une poutre supplémentaire, réoccupant l'emplacement d'une ancienne poutre déplacée et dont les espaces de placement sont toujours apparents et utilisables. Cette intervention a pour but de réactiver l'alignement passé des poutres et d'entrer en dialogue avec les autres poutres de la charpente. Cette nouvelle poutre, qui s'inscrit dans l'histoire de la construction du bâtiment, est faite de métal recouvert de carreaux de céramique imprimée présentant une association de motifs, façon toile de Jouy. La matérialité de la céramique offre un décalage et fait le lien avec « Plenum II », une vaisselle proposée pour la cafétéria. Cette vaisselle amène un élément domestique, fonctionnel et personnel (« prendre un café »), elle est conçue comme élément d'appart et prévue en cas d'événements particuliers. Cette vaisselle est également faite de céramique imprimée des mêmes sujets que les poutres, mais isolés cette fois (deux par tasse), et avec une concentration sur le motif du portrait. Ces portraits doivent créer un lien avec les utilisateurs et utilisatrices de la cafétéria. Le thème retenu pour le choix des motifs est celui de la diversité des êtres, tant humains qu'animaux ou végétaux, qui se sont retrouvés et se retrouvent à l'extérieur du bâtiment, notamment sur la Place de la Planta, sur une période de 150 ans, de 1874 (date de construction du bâtiment) à 2024 (jubilé). Les sujets sont recherchés dans des images d'archives ou repris de photographies actuelles, pour une image contemporaine du Valais. Une cinquantaine de motifs seront collectionnés, la sélection est à ce stade ouverte. Leur couleur, vive et contemporaine, a pour fonction d'amener variété et vie aux images, de même que les regards de face de plusieurs portraits. Sabine Zaalene convoque en plénum l'extérieur au sein de la cafétéria. La poutre et la vaisselle créent un jeu entre le proche et le lointain. Le jury a toutefois mis en question l'évidence du lien entre « Plenum I » et « Plenum II ». Bien que l'artiste ait évoqué la nécessité d'étudier la taille des motifs de la poutre, le jury a perçu le risque d'une difficulté de lecture au vu de la distance. Le jury s'est aussi interrogé sur la question de l'accès à « Plenum II » prévu de n'être utilisé qu'en cas d'occasions de représentation, qui seront finalement plutôt rares dans la cafétéria. Le jury a ainsi évoqué la possibilité d'une vaisselle quotidienne, cette proposition n'entrant cependant pas dans le concept de l'artiste qui souhaite une vaisselle représentative, de 'Palais'. Le jury s'est encore posé la question du choix de la faïence pour une vaisselle d'appart, au lieu de la porcelaine traditionnellement utilisée.

Bonjour Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, c'est avec joie et curiosité que j'ai reçu l'invitation à participer à ce concours artistique et je vous en remercie.

Sion est la ville où je suis née et où j'ai grandi, mais aussi une ville que j'aime et où je vis maintenant. aujourd'hui, je pourrais considérer qu'un édifice comme le Palais du gouvernement représente à mes yeux une sorte d'espace manifestant «la raison publique». Dans les combles rénovées en vue d'installer une cafétéria, j'aimerais, pouvoir accueillir en *Plenum* de nombreux êtres humains, mais aussi animaux et végétaux qui ont la particularité commune d'avoir côtoyé, ou de côtoyer encore, ce bâtiment et la place de la Planta, les environs. Cet accueil en plenum s'étire sur une période qui entre en relation avec la dimension politique du bâtiment, depuis 1874. Cette temporalité 1874-2024, fait ainsi écho aux 150 ans que la rénovation marque. Elle cherche ici aussi à renverser le regard en allant chercher les regards de celles et ceux qui ont vu, d'une façon ou d'une autre, ce palais.

Avec cette intention, je suis allée consulter aux archives municipales des documents photographiques qui ont gardé des traces de ces présences. Des photographies prises devant ou près du Palais du gouvernement, de la place de la Planta, d'autres proximités. Dans la perspective de la réalisation, j'aimerais accueillir des figures plus récentes, d'autres recherches, et éventuellement tout début 2024 prendre aussi quelques images de personnes traversant la place.

De l'étude initiée aux archives municipales, je présente donc ici plusieurs figures. Une attention particulière est alors portée aux regards, ce qui permet également de créer des relations plus marquantes, par «croisements» de regards. Quelques figures de dos ou d'autres positions seront choisies pour contrastes qu'elles peuvent opérer et pour rythmer deux ensembles et les faire apparaître complémentaires.

Deux ensembles en céramique imprimée avec des figures, une poutre et des tasses, l'architecture et l'usage de la cafétéria, une dynamique fixe et des déplacements dans l'espace.

Plenum I est une structure métallique en aluminium recouverte de céramique positionnée dans la charpente. Sa composition présente une frise avec des figures énoncées plus haut insérées dans une frise végétale. Le format est celui de la poutre, et sa position même «rénove» ou réanime une ancienne position de la charpente. *Plenum I* s'inscrit ainsi dans la dimension porteuse du bâti et apporte par sa temporalité élargie un écho aux chronologies rapportées dans les édifices anciens. En quelque sorte, les potentielles inscriptions et cernes se retrouvent ici relayés par les êtres représentés.

Plenum II est une vaisselle imprimée, la vaisselle du Palais. Elle se distingue de la vaisselle quotidienne, dans le sens où elle peut être utilisée dans le cadre d'événements particuliers, petits ou grands, concernant les usagers et usagères et toutes personnes invitées. Sur cette vaisselle, la céramique est ici également imprimée en couleurs, en écho direct à la frise, *Plenum I*. On y retrouvera des figures de la frise, sans contexte, 2 figures par tasses en associations uniques. À travers la vaisselle, leur présence sera diffuse dans la cafétéria et pourra s'étendre à la salle de réunion voisine.

Plenum est une proposition qui s'exprime avec la céramique, matériau qui renforce ici la dimension domestique et fonctionnelle de la cafétéria, la dimension sociale des êtres présents et représentés, la dimension personnelle et conviviale d'un moment dédié à prendre un café ou un thé. Plenums et évocations, vaisselle du Palais, architecture, frise, cuisine, vaisselle, présences humaines, animales, végétales.

Dans ma démarche artistique, les relations historiques et actuelles, l'attention aux lieux et le goût de l'in situ se trouvent en partie liés à ma formation universitaire (histoire de l'art et archéologie). Dans ce projet, c'est la céramique imprimée qui articule le passé et l'actualité, les fonctions et les usages. Dans cette démarche, la composition de la frise, les portraits et leurs relations émergeront par la recherche même et la constitution du plenum. Etant donné que le temps imparti pour développer un nouveau concept et projet est plutôt court, j'espère vous transmettre avec les différents axes développés la meilleure vision d'ensemble possible.

Les expériences artistiques qui jalonnent mon parcours portent aussi parfois une attention à l'expression de publics spécifiques vers des publics élargis. Pour exemple, j'évoque ici deux réalisations artistiques. *L'Album*, en cours depuis juin 2023 jusqu'en février 2025, est une structure d'affichage qui expose mensuellement dans un jardin rénové une composition textuelle et visuelle à partir d'album photos d'habitants de Martigny et inspiré de la rencontre qui s'est produite. La seconde réalisation, *Dort ist ein Mann* (2014), est une phrase monumentale peinte sur l'aéroport de Turtmann rappelant qui un fait historique qui pour une longue période avait modifié le nom du lieu, de Turtmann en Dortmann. La réalisation est toujours visible in situ et également sur Googlemap.

Dans le cadre de l'invitation marquant la rénovation du Palais du gouvernement, je serais naturellement très motivée d'avoir la chance de pouvoir développer ce *Plenum*, de vivre et partager une nouvelle expérience artistique et collaborative. En vous remerciant déjà pour votre invitation et votre attention, je vous adresse ici mes meilleures salutations.

Sabine Zaalene

PLENUM

Plenum I, frise, structure métallique sur charpente recouverte de céramique imprimée en couleurs.
Plenum II, vaisselle du Palais, céramique imprimée en couleurs pour petits et grands événements.
Cafétéria des combles, Palais du Gouvernement, Sion (avec circulation possible de la vaisselle dans la salle de conférence adjacente)

Plenum I Sur l'entree concernée par l'installation, les anciens trous d'assemblage sont présents et utilisables. Les réutiliser pour **Plenum I** permet de réanimer le corps de la charpente, en écho avec la ligne et la dynamique des longueurs parallèles. Inscrit dans le bâti et dans la situation de rénovation des combles, la «poutre carrelée» s'apparente ici à un geste de réanimation mémoriel et plastique. Elle réceptionne ici un l'environnement naturel et humain, photographique, d'une période allant de 1874 à 2024. Plusieurs dimensions se croisent, architectural, portuense et reliée, politique, inclusive, et matérielle, par la situation de rénovation des combles, la «poutre carrelée»

Plenum, définition et usages

Emprunté du latin plenum, forme neutre substantivée de l'adjectif plenus, « plein ». Réunion plénière d'un corps constitué. (CNTRL)
 Dans le Palais du gouvernement, se tient le «plenum» communal et cantonal, l'expression est utilisée pour l'assemblée, la réunion.
 Ce que **Plenum** ici apporte en tant qu'éléments visuels, pour la frise et la vaisselle du Palais, une représentation des êtres vivants ou ayant côtoyé l'espace et la temporalité du Palais du Gouvernement, sur la période 1874-2024.

Temporalités

Historiquement, les charpentes peuvent apporter des éléments de datation, ici par les figures de plenum, les temporalités s'expriment dans le corps de la charpente. Modifications de la charpente. Causes probables, positionnements de cheminées.

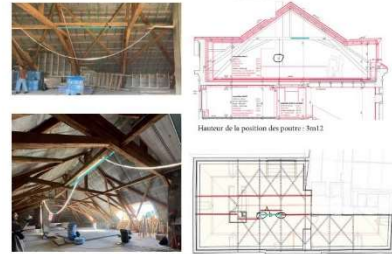


A_ poutre carrelée «débâchée» B_ **Plenum I**, «poutre» réanimée, céramique imprimée. Ici positionnement (à venir, végétaux et figures mêlées)



Plenum II, vaisselle du Palais, céramique imprimée

Plenum II La vaisselle du Palais, est conçue avec des impressions sur céramique qui reprennent divers motifs de **Plenum I**. Leurs présentations se rapprochent plutôt du portrait, sans le rapport à l'environnement végétal et architectural présent dans la frise architecturale. Et ces figures présentes, à définir encore, mais sans doute un peu flottantes, présentent des associations uniques (1-2-3 figures) sur chaque céramique.



Hauteur de la position des poutres - Bat 2

Matériaux et techniques

structure en aluminium
 impressions sur carreaux de céramique et laque

Documentation

photographique
 archives et recherches auprès de particuliers pressés photographiques

Composition artistique

et traitements d'images - distinctes et complémentaires pour Plenum I et II

Collaborations avec devis et expertises

Domenico Savoyé, Blitz et Savoyé, entreprise de métallurgie, Sion
 Michèle Rochat, céramiste, enseignante et artiste, Sierre-Lausanne
 Guillaume Dussan, entreprise de carrelage, Orléans
 Aurélien Garzaroli, imprimeur, collaboration pour la vision in situ, Genève
 Agnès Sourd Tarzi, architecte du patrimoine, conseil, Nice

Cabine Zaldena, Kunst am Bau, Rénovation du Palais du gouvernement, Sion

PLENUM

Des images de personnes ayant côtoyé le Palais, de tous âges, d'animaux, de végétaux. Présence d'un in situ souvent animé avec la Place de la Planta.
 Première recherche photographique aux archives de la Ville de Sion et quelques images plus actuelles. La période s'étend de 1874 à 2024. Extraire. Coloriser. Composer. Toutes les images seront en couleur, pour exprimer un plenum varié, vivant.

Dans **Plenum I**, des éléments végétaux et animaux se mêlent aux êtres. La frise s'intègre et dialogue dans l'espace de la cafétéria, avec l'architecture, l'ensemble de la charpente, apporte un extérieur.
 Avec **Plenum II**, sur la vaisselle du Palais, des êtres sont associés, 2, 3, selon. Des relations avec l'usager, l'invitée de la cafétéria. Une galerie de portraits. Regard, toucher et goût. L'intimité et la convivialité.



Fourre-frise : longueur 350 cm, avec 3 faces d'alignement de carreaux de 20 x 20 cm, ici possibilités de végétaux et de figures intriquées.

Stratégie : sachant que les archives contiennent peu de représentations féminines, il m'a semblé important de sonder cet axe pour parvenir à la composition une frise équilibrée.

+ représentations FEMMES aussi nombreuses que les figures masculines, à associer et entremêler!

Le document photographique est la source à partir de laquelle sont tirés les éléments humains, végétaux, animaux sont extraits, puis retravaillés. Les regards face spectateurs sont privilégiés, les autres positions, de dos ou pertinentes exercent par relation des contrastes. Les couleurs recherchées sont vives et créent des dynamiques.



Photographies d'archives, site du Palais du Gouvernement, place de la Planta, Archives de la Ville de Sion.

+ ARBRES, VÉGÉTAUX NOMBREUX extraits d'images du lieu, foisonnant dans la frise

+ FIGURES CONTEMPORAINES aussi nombreuses que les figures anciennes, à associer et entremêler!

Cabine Zaldena, Kunst am Bau, Rénovation du Palais du gouvernement, Sion

GALETAS

NICOLAS FOURNIER

Nicolas Fournier s'est attaché à l'utilisation première des combles comme grenier, avec ce que cela recèle d'imaginaire. Après rénovation, la seule trace visible du passé sera la charpente : l'artiste l'utilise pour servir de support à des 'outils-objets' qui seraient restés oubliés en ces lieux. Les sujets retenus sont inspirés de thèmes en lien avec la fonction du bâtiment : gouvernance, pouvoir, autorité, mais aussi contre-pouvoir. Porte-voix, statue équestre, couronne, poing levé, clé, trône, drapeau..., une petite cinquantaine d'objets seront disséminés sur les poutres, jamais visibles dans leur ensemble, tandis que l'un ou l'autre objet sera toujours à portée de vue de n'importe quel emplacement (caféteria, salle de conférence ou couloir). Ces objets témoins engagent les utilisateurs et utilisatrices du bâtiment à la responsabilité. Quelle que soit leur taille originale, ils seront reproduits sous forme de silhouettes d'environ 30x20 cm découpées dans de l'acier Corten d'une épaisseur de 2 mm et retravaillées pour obtenir une patine, un aspect rouillé évoquant le passage du temps dans le grenier et en accord avec la couleur du bois. Ils seront fixés par de fines tiges de métal. 12 poèmes originaux de Jérôme Meizoz répondent aux objets. Ces poèmes sont inspirés des fresques d'Ambroggio Lorenzetti dans le Palazzo Pubblico de Sienne : « Allégories et effets du bon et du mauvais gouvernement » (vers 1338), ainsi que des visées modernes affirmées par l'état démocratique après 1848. Ces poèmes sont traduits en haut-valaisan par Christine Pfammatter. Pour garder une trace gestuelle, les 24 textes seront peints (par Alain Bourdin, peintre en lettres) sur les panneaux acoustiques qui recouvrent les parois, utilisant leur trame pour la répartition des lettres (chaque lettre : env. 2 cm de large ; chaque texte : env. 50x50 cm), sur la colonne centrale et éventuellement sur le mobilier. La typographe Séverine Mailler est en charge de la mise en page des poèmes, en recourant à une police de caractère de type Courier new bold, sur un cartouche. Et une couleur marron sera utilisée, en réponse à la couleur des objets. Les points de vue sur les objets et les textes sont toujours renouvelés. Comme le bâtiment n'est pas ouvert au public, une plaquette est prévue, qui reproduira tous les objets et poèmes, et des vues de l'installation. Bien que l'artiste estime que les objets ne doivent pas être immédiatement découverts, le jury s'est néanmoins posé la question de la lisibilité des objets, au vu de leur taille et de la distance de perception ; il en est de même pour les textes, pour lesquels l'artiste trouve cependant intéressante l'idée de devoir se déplacer pour leur lecture. Si la quantité d'objets a semblé équilibrée au jury, celle des textes, au vu des emplacements possibles à disposition, a semblé elle en déséquilibre. Le jury aurait encore été intéressé à découvrir des textes originaux de Christine Pfammatter, et non des traductions.

g a l e t a s

TRIER NOS VIEILLES AFFAIRES !
Les effets du bon et du mauvais gouvernement

**CONTEXTE**

Nous montons au galetas avec juste ce qu'il faut d'équilibre entre la motivation et l'appréhension. Nous savons plus ou moins ce que l'on y a déposé, mais nous savons également que l'on peut en tout temps y découvrir ou redécouvrir quelque chose d'inattendu. Certains objets semblent être là depuis toujours, alors que d'autres, désirés, restent désespérément introuvables.

Nous pouvons nous douter que, depuis le XVII^e siècle, au fil des transformations, des changements d'affectation, des agrandissements et de la nature des activités qui s'y sont déroulées, les combles de l'actuel *Palais du gouvernement*, ont principalement été occupés par des objets en désérence, des matériaux de peu de valeur, ou dont celle-ci a peut-être déchu. Récemment, il semble que ses soupentes aient un local de conciergerie, quelques archives non essentielles et probablement des matériaux que l'on n'a pas pu revaloriser dans l'exercice de cette rénovation.

Au fond, il s'agissait d'un vrai galetas, avec la poussière et la pénombre inhérentes à ce genre d'espace. Une sorte d'entre-deux oscillant entre le réduit et l'oubliette.

INSTALLATION

À l'issue du chantier, le spectaculaire charpente sera, pour ainsi dire, la seule trace visible du bâtiment historique au 3^e étage. Tout le reste sera isolé, recouvert, remplacé, optimisé... De cette constatation est né le souhait de réaliser une intervention qui s'installe plutôt modestement sur cette poutraison ancestrale. Un peu à la manière de vieux outils rouillés qui seraient restés en plan dans les combles.

**LES OUTILS OBJETS**

Les outils objets, représentés sous une forme plutôt symbolique, sont issus de registres très différents, mais tous liés peu ou prou à la notion de gouvernance, de pouvoir, d'autorité, mais aussi de contre-pouvoir. Porte-voix, statue équestre, couronne, poing levé, clé de la ville, trône, arme, masque, drapeau, livre, bâton de commandement, couvre-chef... Il y en a une petite cinquantaine, disséminés çà et là sur la charpente, jamais visibles dans leur ensemble et en même temps, isolément, toujours à portée de vue depuis n'importe quel emplacement (caféteria, salle de réunion, couloir). Certaines représentations sont aisément identifiables, d'autres le sont moins ou alors peut-être en avons-nous simplement perdu la référence.

Ce sont des sortes de témoins qui engagent à la vigilance, à la responsabilité. Une manière d'inventaire... Formes symboliques qui résonnent avec des époques et des dispositifs que l'on s' imagine trop facilement revolus, emblèmes universels dévoyés, représentations équivoques... Ouvrez les yeux, vous qui exercez le pouvoir.

Ces pièces sont découpées dans de l'acier corten (épais de 2mm), dessinées puis travaillées de telle sorte qu'elles semblent patinées, voire vêtustes. Elles sont fixées par de fines tiges de métal en différents lieux de la charpente. Objets porteurs d'histoire, objets oubliés ou conservés dans ce galetas remis à jour.

LES OUTILS POÈMES

Douze poèmes originaux de Jérôme Meizoz répondent aux objets disséminés dans le galetas. Chacun d'eux est traduit en dialecte haut-valaisan par Christine Pfammatter. Les textes prennent place dans l'ensemble de l'espace et utilisent la trame très présente des panneaux de bois (LignoAkustik) comme des guides définissant la chasse et l'encombrement de chaque caractère. La typographe, Séverine Mailler, met en page les poèmes et prépare les fichiers destinés à l'exécution des poncifs du peintre en lettres Alain Bourdin. Ce dernier retranscrit l'intégralité des textes au pinceau dans une couleur proche des objets précédemment décrits et en des emplacements épars, définis sur les parois phoniques, sur la colonne centrale ainsi que, potentiellement, sur des éléments de mobilier.



Note d'intention pour les poèmes :

Quand Nicolas Fournier m'a montré ses esquisses d'objets destinés au «galetas» du Palais du Gouvernement, j'ai immédiatement pensé à un espace historique célèbre, le Palazzo pubblico de Sienne et sa décoration murale, les Effets du bon et du mauvais gouvernement d'Ambroggio Lorenzetti (vers 1338). Cette fresque avait pour but de rappeler les vertus civiques au gouvernant.e.s. Le temps a passé, les régimes politiques se sont succédés, mais quelque chose des vertus communales reste vif dans nos sociétés. Nous avons cependant conscience que le projet démocratique est inachevé et fragile. Pourquoi ne pas se donner du courage en nommant les principes qui doivent guider notre vie civique ? D'autant que les gouvernant.e.s y sont soumis à partir du moment où le peuple leur confie un mandat public.

À partir de ces constats, je suis parti des allégories de Lorenzetti en y ajoutant les visées modernes affirmées par l'état démocratique après 1848.

Bien commun / Concorde / Courage / Égalité / Justice / Liberté / Prudence / Responsabilité / Solidarité / Tempérance / Tolérance / Vigilance

Chacune des vertus civiques héritées du passé ancien ou récent fera l'objet d'un court poème déposé dans l'espace aménagé, selon la scénographie choisie par Nicolas Fournier. Aucune solennité dans ces textes qui se rattachent à la poésie narrative contemporaine. Il s'agit plutôt de scènes de la vie courante dans lesquelles l'humour et le questionnement peuvent susciter la réflexion chez les élu.e.s qui fréquenteront ce «galetas» lors de leurs travaux et de leurs pauses. Des poèmes installés dans l'espace du «galetas» comme autant de restes, morts ou vifs, de notre mémoire politique.



galetas unnärtach



LIBERTÉ

Les jours où ça n'allait plus
le bureau en désordre
le monde à la renverse
et les fanatiques de nos bons garnements
il décrierait
Je vais vous serrer la vis
Mais nous ne sommes pas nés
avec une clef mécanique
dans le dos

CONCORDE

Miracle, chorégraphie,
les violons s'accordent
sans chef d'orchestre
(au pays de la liberté)
sans pouvoir fort,
ou injuste
qui conduise
nos conduites



galetas unnärtach



CONCORDE
Miracle, chorégraphie,
les violons s'accordent
sans chef d'orchestre
(au pays de la liberté)
sans pouvoir fort,
ou injuste
qui conduise
nos conduites



- 1) Étude de charpente caennaise
- 2) Deux exemples de poésies proposées par Jérôme Malin
- 3) Maquettes objets symboliques
- 4) Simulation figure de métal - échelle 1/1
- 5) Simulation charpente détail
- 6) Exemple de composition pour un poème
Compter new bold / police à choisir fixe / largeur sur la page 85 x 47 cm
- 7) Peinture des parois latérales selon choix du maître d'œuvre
Parois d'origine / ligne blanche
- 8) Simulation
- 9) Recherche dessins objets symboliques / encre acrylique

